

# Le Nord ÉCHOS

**ADMINISTRATION**  
LILLE — 15, rue d'Anglet, 15 — LILLE

**CONDITIONS**  
Par la poste, 50 francs  
Six mois, 10 francs  
Trois mois, 5 francs  
Départements non-limitrophes et Étranger, port en sus.

Les annonces sont reçues aux bureaux du journal, et dans toutes les agences.

**BUREAU D'ANNONCES**  
1, rue des Sept-Âges (Grand-Place), LILLE

**TARIF DE PUBLICITE**

Annuaire	10 francs
Reclames	2.00
Faits divers	2.00
Au-dessus ou au-dessous du Premier	2.00
Dans les « Dépêches de la Nuit »	2.00
États-civils	0.50
Chèques locaux	0.50
Gazette du Nord	0.50

**Chambre des Députés**  
Fin de la séance du lundi 3 mars 1914

**LE BUDGET DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE**

Après un incident soulevé par M. Tournade, à propos d'une phrase prononcée par M. Caillaux, vendredi, la Chambre a voté la loi de finances pour l'exercice 1914-1915.

Après un incident soulevé par M. Tournade, à propos d'une phrase prononcée par M. Caillaux, vendredi, la Chambre a voté la loi de finances pour l'exercice 1914-1915.

## Un article indigne

Nous aurions voulu le plus parler de M. Lemire et de son journal condamné, avant l'ouverture de la période électorale. Mais il nous est impossible de laisser passer sans le flétrir l'article abominable qui a paru en vedette le « Cri des Flandres » de dimanche dernier.

Ce journal aurait voulu prouver, une fois de plus, combien Mgr Charost a frappé juste en le dénonçant comme une peste aux catholiques flamands, qu'il n'aurait pu leur fournir une preuve plus éclatante. On se souvient qu'au temps du congrès, des agents et des journaux francs-maçons rôdaient autour des confessionnaires pour surprendre les secrets des consciences et épier les refus d'absolution infligés à certains pêcheurs publics.

Et bien ! C'est ce que font dans notre Flandre les amis et le journal d'un prêtre, d'un prêtre suspens, il est vrai.

Oui, M. Lemire a permis, a suggéré sans doute, aux gens de son journal, de faire une enquête autour des confessionnaires. Et ces amuseurs d'un prêtre se sont mis aux écoutes pour surprendre les secrets des âmes et se rendre compte des sentences rendues au saint tribunal de la pénitence ou tout se passe entre Dieu et les consciences.

M. Lemire qui a confessé avant que de se faire chasser du sanctuaire par son orgueilleuse révolte, M. Lemire sait que le confessionnaire est tenu au secret le plus inviolable, et que, par conséquent, il ne lui est pas permis de dire un mot pour expliquer et pour justifier les jugements qu'il a rendus au tribunal de la Pénitence.

Et néanmoins le journal de M. Lemire apprécie, accuse, interroge sur ces secrets inviolables. Lui, prêtre qui ne peut plus confesser, demande compte à ses confrères de la manière qu'ils administrent le sacrement ! — Pourquoi a-t-on refusé l'absolution à des personnes qui « mènent une vie irréprochable et dévouée à toutes les œuvres ? Est-ce parce qu'elles s'accusent et qu'elles croient mal faire ? Pas le moins du monde !

Et le journal du prêtre suspens va plus loin. Non content de s'immiscer ainsi grossièrement dans les choses les plus délicates des consciences chrétiennes, il va jusqu'à s'étonner de ce que des confessionnaires, après avoir refusé l'absolution à certaines personnes, continuent à leur demander de chanter au patronage et de faire le catéchisme aux enfants.

Est-ce que les passions politiques ont à ce point enténébré la pauvre théologie de M. Lemire qu'il oublie qu'un prêtre ne peut, sous aucun prétexte et à n'importe quel prix, se servir de ce qu'il sait par la confession pour modifier en quoi que ce soit son attitude et sa conduite vis-à-vis d'une personne ?

Ce qui s'est passé au tribunal de la pénitence ne doit transpirer en rien ; et il est étonnant, paradoxal, de voir un journal déformé par un prêtre ignorer cette vérité connue par tous les enfants du catéchisme.

De son inconcevable enquête le journal de M. Lemire conduit sacrilegiquement que les confessionnaires des Flandres donnent ou refusent l'absolution « par caprice ! », qu'il les interroge les pénitents sur les lectures et là ne les questionne pas, et que, par conséquent, ce qui est péché grave d'un côté ne l'est pas ailleurs !

Non, il n'est pas admissible qu'un prêtre, à moins d'être fou ou formellement apostat, laisse écrire, sous sa responsabilité personnelle, des articles de ce genre.

M. Lemire sait ou doit savoir que le

confesseur au Saint Tribunal est tout à la fois juge, médecin et père ; que tous les cas sont autant d'espèces différentes dont l'appréciation dépend des dispositions intérieures des âmes, du degré de bonne foi ou d'ignorance qui peut atténuer et même excuser la faute, et du degré de malice qui l'aggrave.

M. Lemire sait ou doit savoir les règles très précises qui commandent ou défendent ou déconseillent au confesseur d'interroger le pénitent, de l'avertir ou de le laisser dans la bonne foi.

Il connaît ou doit connaître, s'il lui reste un peu de théologie, toute l'échelle des circonstances qui règlent sur ces points la conduite d'un confesseur sage et prudent. Mais tout cela semble oublié ou méprisé par le prêtre exclus du sanctuaire, et il a l'impudence d'en appeler au tribunal de l'opinion publique, des jugements rendus au tribunal sacré de la pénitence. Et il demande à ses confrères, ses frères d'autrefois, des explications qu'ils ne peuvent pas fournir, et il le sait, sans fouler aux pieds des serments inviolables, et Dieu merci, toujours et partout inviolés.

Il a beau jeu, vraiment, d'attaquer ainsi des hommes désarmés et d'interroger des livres clos par le secret sacramental.

En tout cas, M. Lemire ignore pas que la règle générale est celle-ci :

Le « Cri des Flandres » est condamné légitimement et valablement par l'autorité qui régit les âmes chrétiennes.

Y écrire, l'imprimer, le vendre et le lire sont autant d'actes défendus sous peine de péché grave. Et M. Lemire n'aurait pas à faire tant d'esclandre quand on lui refuse la Communio, puisque, notoirement et publiquement, il fréquente le « Cri des Flandres », il le propage, il le lit, et selon toute probabilité, y écrit : péchés publics et péchés graves.

Ces défenses ont été publiées dans toutes les églises des Flandres. Ici, des chrétiens semblent ignorer ou passer outre ; les curés les leur rappellent. Là, on tient compte de la prohibition ; le curé n'en parle plus en chaire.

Mais partout les confessionnaires, sous peine de se rendre coupables eux-mêmes d'un péché beaucoup plus grave, traitent ces cas de lecture comme ils doivent le faire, pour tout cas grave, selon les règles de la théologie. Et de leurs jugements au saint tribunal, ils auront à rendre compte au Juge Souverain qui jugera les justes mêmes ; mais ils n'en doivent aucun compte, entendez-vous, ni au journal condamné, ni à son casuiste politicien et suspens.

DEM.

## M. CHAROST A ROME

Monsieur l'Evêque de Lille a quitté vendredi soir la ville épiscopale. Sa Grandeur est arrivée à Rome lundi et doit séjourner dans la Ville éternelle jusqu'à vers le 15 mars.

## Gazette du Nord

On annonce la mort :

à LILLE, de M. Jérôme Lanvin, précepteur d'école, veuf de Dame Flavie Vergritte, décédé le 1<sup>er</sup> mars, dans sa cinquante-cinquième année, muni des Sacraments.

Les funérailles auront lieu mercredi, à dix heures et demie, en l'église Saint-Joseph.

Réunion à la maison mortuaire, 23, rue de la Justice (Cité-Jardins), à dix heures un quart.

Le défunt était le père de M. Fernand Lanvin, minerviste, et l'oncle de M. Jules Dhélin, chef d'expédition, employés tous deux à la « Croix du Nord ».

à ASQ, de M. Léon Langlard, ébéniste, Membre de la Jeunesse catholique et de l'Association de Saint-François de Sales, décédé le 28 février, dans sa 22<sup>e</sup> année, muni des Sacraments.

Les funérailles auront lieu mercredi à 9 heures, en l'église d'Ascq.

à FÉCHAIN, de Mme veuve Dholand, née Pinaton, mère de M. J.-B. Dholand, adjoint au maire, décédée presque subitement lundi soir, à 4 heures, munie des Sacraments, à l'âge de 70 ans.

La défunte était une excellente chrétienne.

à LILLE, ont été célébrées à PONT-MARQUÉ, les funérailles de M. Alexandre Cabre, membre du Tiers-Ordre de Saint-François et des Conférences de la paroisse.

Les nombreux amis de la famille avaient tenu à venir rendre un dernier hommage d'amitié à celui qui était si aimé et qui a été enlevé presque à la fleur de l'âge.

Le deuil était conduit par M. Henri Cloart, curé de Frais-Marais, ami de la famille. Il accompagnait les deux enfants du défunt, Léon et Maurice Cabre.

La messe a été célébrée par M. le Curé, assisté par MM. les Curés de Mérignies et de Tourmignies.

Les chants ont été exécutés par un groupe d'amis.

À l'élévation, un ami personnel du défunt, M. Dechiro, a chanté un « Pie Jesu » qui a vivement impressionné l'assistance.

Au cimetière, un autre ami, M. Hardy, a interprété les sentiments des assistants dans un discours qui a été écouté religieusement.

Nous recommandons aux prières l'âme des défunts et offrons à leurs familles nos chrétiennes condoléances.

Jésus, Marie, Joseph (7 ans et 7 quarant.)

# ÉCHOS

**GREFFIER HONORAIRE**  
M. Alexandre Coppin, commis greffier du tribunal de première instance de Douai, est nommé greffier honoraire.

**SYNDICAT GÉNÉRAL DE LA BOULANGERIE**  
Le Syndicat général de la Boulangerie Française tiendra plusieurs réunions auxquelles assisteront les présidents et délégués de syndicats adhérents, qui auront lieu à Paris aujourd'hui mardi 3 et mercredi 4 mars.

Le matin, à dix heures, réunion de la commission du Syndicat général au siège social, 3, rue de Palestro. A deux heures et demie, réunions générales à l'hôtel des Chambres Syndicales, 10, rue de Lancry.

L'ordre du jour porte notamment : Compte rendu du Syndicat général depuis le Congrès, par MM. Miens et Penancier ; Exposé de la question « Fédération » ; Exposé de la situation générale du Syndicat de garantie ; Projet de révision des statuts du Syndicat général, en vue de l'élection directe par les syndicats adhérents des membres de la commission de direction du Syndicat général ; Questions à poser à tous les futurs candidats aux prochaines élections législatives.

**CONCOURS SPÉCIAL DE LA RACE BOVINE FLAMANDE**  
Un concours spécial d'animaux reproducteurs de la race bovine flamande aura lieu dans le département du Nord en 1914. La date et le siège de ce concours seront ultérieurement fixés.

**ATTENTION !**  
Une annonce a paru dans divers journaux, et nous-mêmes l'avons insérée parce qu'elle nous avait été transmise par une agence de publicité, que nous avons tout lieu de croire très sérieuse.

Or, nous sommes d'offrir des situations dans une administration de voyages, on veut, avant tout, soustraire de l'argent de la bourse des catholiques.

Nous avertissons nos lecteurs en garde contre toute tentative de ce genre, et leur recommandons qu'ils ne se laissent pas dériver des propositions qui leur sont faites moyennant la souscription au préalable d'engagements financiers ou un versement de fonds.

## UNIVERSITÉ CATHOLIQUE

**ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR**  
Conférences aux Dames et Jeunes Filles  
Mardi 3 mars, à dix heures, en la salle des conférences de l'Institution Blanche de Castille, M. le chanoine Legnig, professeur à la Faculté des Lettres, donnera sa troisième conférence sur « Louis Veuillot en vacances ».

**ÉCOLE DES POLITIQUES SOCIALES ET POLITIQUES**  
Aujourd'hui, mardi, à cinq heures, une conférence sur « Les alliances et la paix armée » sera donnée par M. René Pinon, professeur à l'École des Sciences Sociales.

## NOUVELLES MILITAIRES

**Gendarmes.** — Le gendarme à cheval Cyrille Leroy, de la 1<sup>re</sup> brigade d'Arras, passe à la 1<sup>re</sup> brigade d'Arras.

**Les changements de garnison**  
Fréquemment, des rédemptions sont adressées au ministre de la guerre à propos de militaires engagés volontaires ou pourvus du brevet d'aptitude militaire ou encore mariés ou soutiens de famille qui, ayant choisis un régiment stationné proche de leur localité ou y ayant été versés en vertu de la loi sur le recrutement se voient obligés de suivre ce régiment afin de ne pas être considérés comme démissionnaires. Le ministre de la guerre fait savoir de nouveau à ce sujet qu'aux termes de la loi militaire les engagés volontaires peuvent choisir leur corps d'affectation mais leur garnison.

Mais le ministre se réserve de donner des instructions aux commandants de corps d'armée afin qu'ils ne refusent pas de recevoir dans leurs nouvelles garnisons les demandes de changement de corps des hommes ayant bénéficié d'une rédemtion à leur profit. Les militaires avec le désir de les accueillir dans la mesure ou les nécessités du service le permettent.

**Prétendants militaires (concours de 1914)**  
Aux termes des instructions de M. le ministre de la guerre relatives au concours d'admission au Prytanée militaire, les familles intéressées doivent faire inscrire leurs enfants, du 16 avril au 16 mai, à la préfecture du département où elles résident et les présenter, le 22 juin, à huit heures, devant la commission chargée de leur faire subir les épreuves indiquées au programme.

## LA MORT DE M. LE CHANOINE HÉCART

Dimanche, la foule, toujours nombreuse et attristée, a continué à défiler devant la dépouille mortelle du regretté M. l'Archiprêtre.

La mise en bière du corps de M. le chanoine Hécart eut lieu dans la soirée en présence de sa famille et aussi des ecclésiastiques et des amis qui lui tenaient de plus près.

Ainsi qu'on le sait les funérailles de M. le chanoine Hécart auront lieu aujourd'hui à 9 heures. Le cortège, dans lequel figurent les groupements catholiques et les œuvres de la ville, empruntera les rues des Rôtisseurs, des Liniers et St-Nicolas pour se rendre à la Cathédrale.

La « Chorale Sainte-Cécile » se fera entendre durant la cérémonie funèbre, rendant ainsi un suprême hommage au Pasteur qui lui témoignait toujours un si affectueux intérêt.

L'inhumation se fera après le service dans la sépulture du Chapitre Métropolitain, au cimetière Saint-Sulpice.

## SOCIÉTÉ INDUSTRIELLE DU NORD DE LA FRANCE

La Société a tenu vendredi son assemblée générale mensuelle sous la présidence de M. Nième.

MM. Guérin, Witz, Lemoult, Liévin Danel, Grandjean, Deldique, Verbois s'étaient fait représenter.

La correspondance comprend des remerciements des lauréats de la dernière séance sociale et de la part des sociétés Industrielles à l'égard de M. Nième, M. Bigo-Daniel, M. Charles Berthelot, Izart.

M. le Président signale deux nouvelles Revues qui figurent à la salle de lecture.

La date du Congrès des sociétés Industrielles est reportée en mai, pour ne pas coïncider avec les élections.

Un pli cacheté a été déposé par les Etablissements Kuhlmann sous le N° 610.

Les membres du Conseil soumis au renouvellement bisannuel ont été élus dans leurs fonctions. M. le Président fait connaître les résultats des élections des bureaux de Comités.

Lecture est donnée du rapport financier

# On trouve un squelette A BLANC-MISSERON

En creusant les fondations d'une maison, des ouvriers ont découvert, à Blanc-Misseron, un squelette qui portait encore des chaussures.

Une enquête est ouverte.

## UNE BIJOUTERIE DÉVALISÉE A Longjumeau

A LA MANIÈRE DES CAMBRIOLEURS DE LILLE

Au cours de la nuit de samedi à dimanche, des malfaiteurs ont cambriolé le magasin de M. Daudier, à Longjumeau, et y ont pris 15.000 francs de bijoux.

Leur façon d'opérer rappelle celle qu'ils employèrent à Lille lorsqu'ils pénétrèrent chez M. Lemaire, rue Esquermoise.

Seuls, les objets en or ont été emportés. Une vitrine renfermant des montres en réparation fut visitée et on n'y prit que deux montres en or ; celles en argent furent dédaignées. Un tiroir renfermant deux bagues, l'une munie de brillants, l'autre en strass ; la première seule a été emportée.

Samedi après-midi, deux individus inconnus ont été aperçus rôdant autour de la bijouterie. Ayant rencontré une fillette, ils lui demandèrent des explications sur la disposition des lieux et s'inquièrent notamment de savoir si la cuisine de M. Daudier communiquait avec le magasin. Ces deux individus ont été également remarqués dans un café ; l'un d'eux est grand, brun, imberbe, il portait un complet noir à col rabattu et un chapeau melon ; l'autre est de taille moyenne, blond ; il avait une culotte de velours gris, un paletot noir et une casquette plate.

Ne sont-ce pas ces mêmes individus que l'on aperçoit, dix minutes avant le cambriolage de la bijouterie Lemaire, dans l'estaminet Bouteman, rue Esquermoise ?

Le vol dut être commis vers deux heures et demie, car à trois heures on aperçut, sur la route de Versailles, à 300 mètres du magasin de M. Daudier, un automobile non éclairé. Il est probable qu'il attendait les cambrioleurs.

## LE RÉGNE DES « MUFLES »

Notre confrère « Le Courrier » de Cambrai publie la note suivante que nous tenons à reproduire. On ne saurait trop, en ces temps de « Mufles » de nos francs-maçons, charbonniers et menteurs.

Une indiscretion — il s'en commet toujours — m'apprenait dernièrement que l'établissement où M. Bersez était en traitement depuis plusieurs mois, avait son siège rue de la Santé, à Paris.

Une récente circonstance m'ayant amené en la Capitale, j'eus l'occasion légitime de voir tout près l'hôpital-ère maison qui abritait momentanément notre confrère.

Ma surprise fut grande, lorsque je vis un grand Christ ornant la porte d'entrée et que je me aperçus que la direction de l'établissement appartenait à des Religieuses.

Il me semblait, en effet, que le traitement de nos Hôpitaux, l'expulsion des Congrégations, devait avoir la pudeur de ne pas recourir aux soins de ses victimes et de ne pas laisser à ces victimes de la fortune ce qu'il refuse aux miséreux.

C'était pourtant la réalité.

Après Clémenceau... Bersez.

Ces gens-là s'en f... pour reprendre l'expression du Tigre... du moment où ils sont bien soignés.

LE PASSANT.

## L'ÉLECTION SÉNATORIALE du Pas-de-Calais

Nomination des députés sénatoriaux

Une élection sénatoriale aura lieu dimanche 5 avril, dans le Pas-de-Calais, à l'effet de pourvoir au remplacement de M. Ringot, décédé.

Il a été procédé, dimanche, dans toutes les communes à la nomination des députés sénatoriaux.

## LES FUNÉRAILLES DU GÉNÉRAL GIRARDOT A DUNKERQUE

Les obsèques solennelles du général, qui auront lieu ce mardi 23 mars à 2 heures, revêtent un appareil grandiose : ce sera véritablement toute une cité en deuil célébrant le nom glorieux d'un de ses enfants morts au champ d'honneur.

Depuis hier, lundi, les grands pavots flottent en berne au sommet de la tour, aux balcons de l'Hôtel de Ville et à la Défense, et de nombreux concitoyens dont les demeures sont sur le parcours du cortège, les fermeront et arboreront le drapeau de deuil ; une foule considérable s'est rendue à la gare, lundi, à partir de 4 heures, moment où la dépouille mortelle du général a été transportée dans la chapelle ardente aménagée dans le grand salon par les soins de M. Waldmatt, tapissier de la ville. On a beaucoup visité aussi l'église Saint-Eloi, où une sévère et imposante décoration funèbre a été édifiée lundi, dans la matinée.

Bon nombre d'étrangers sont arrivés de différents côtés et certains commerçants pratiquent leur outillage de nombreuses tentes à des prix très élevés.

Le Maire a pris un arrêté interdisant la circulation des voitures, tramways et automobiles sur tout le parcours, à partir de 7 heures 15 jusqu'après le passage du cortège.

## Un cycliste sous un tombereau A TOURCOING

Lundi matin, vers 7 heures et demie, un coursier de M. Paris, camionneur, rue du Levant, Jules Desbouvries, 13 ans, rue de Nancy, 7, passait en vélo, rue des Plats, lorsque sa machine ayant dérapé, le jeune garçon fut projeté contre les roues d'un tombereau appartenant à M. Delannoy-Six, marchand de charbon.

Jules Desbouvries fut transporté à la gendarmerie où il reçut les soins du docteur Debuchy. Il portait de fortes contusions aux jambes, qui nécessiteront, sauf complications, un repos de 15 jours. Le blessé a été transporté à son domicile dans la voiture d'ambulance.

## Un cannibale à Valenciennes

Dimanche, à 3 h. de l'après-midi, Joseph Thonard, 32 ans, d'Andelures (Belgique), demeurant à Marly, se trouvait à l'estaminet Bernard, avenue du Quésnoy. Une lutte s'étant engagée entre un pensionnaire, Hubert Deuzelle et un étranger, Thonard voulut s'interposer. L'étranger se leva, le saisit par le cou et lui mordit la lèvre inférieure, enlevant un morceau de plusieurs centimètres de longueur et prit la fuite.

L'agent Patoir le découvrit à l'estaminet Nuez, rue du Petit-Fossart. C'est un nommé Alcide Boucq, 31 ans, né à Bergnies, mais exerçant la profession de chaudronnier à Marly.

## Des cambrioleurs dérangés dans leur travail A CROIX

**UNE ARRESTATION**

Au N° 13, rue Courbet, habitent M. et Mme Louise Vandemeulebroek-Carlier ; le mari, employé de commerce, est un étranger, né dans une société d'armes. Le dimanche ils ont l'habitude de rentrer assez tard.

Dimanche, M. et Mme Vandemeulebroek rentraient chez eux plus tôt qu'à l'ordinaire. Vers 11 h., la dame, en arrivant dans la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine aperçut une lumière à travers les interstices de la porte donnant sur la cour, elle s'approcha et vit deux individus qui opéraient tout à leur aise des péchés sur cette même porte. Elle appela son mari qui arriva juste à temps pour voir disparaître par-dessus le mur séparant la cuisine